





Léa Trys



# MENTIONS LÉGALES

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-359-1691-6

© Aurélie Martel-Maury, 2018.

Couverture réalisée par Aurélie Martel-Maury

Crédits images : 123rf/Andrey Kiselev/Gergely

Zsolnai/Andrey Ugadchikov

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## DU MEME AUTEUR

My Cross

### **ESCAPE THE SHADOWS**

*(série romance contemporaine)*

- 1 - Résilience
- 2 - Délivrance
- 3 - Rivalité
- 4 - Rédemption

#### ***Prochaines sorties :***

Chroniques de Crimson – tome 1

Chroniques de Crimson – tome 2





# 1. Resilience



# Playlist

Pennywise — *Angerfist*  
Creed Of Chaos - *Angerfist ft Nolz*  
What About Us (Tiesto's Aftr Hrs Remix) - *Pink*  
Take Five - *Dave Brubeck*  
A Chance To Change - *The Amsterdam Red Light District*  
Irish Pub Song – *The Rumjacks*  
Still Worth Fighting For – *My Darkest Days*  
Aggressive - *Beartooth*  
Infinity - *Sound Of Legend*  
Stranger Things - *Kygo ft. OneRepublic*  
Novocaine - *Fall Out Boy*  
Unsteady - *X Ambassadors*  
Forget Her – *Jeff Buckley*  
No Surprises - *Radiohead*

À cette playlist viennent s'ajouter quelques titres que j'ai écoutés pendant l'écriture de l'histoire de Kristen et Seth. À savoir que ce sont toutes des chansons d'*Avenged Sevenfold*, qui est un de mes groupes préférés — je peux même dire mon préféré. J'ai d'ailleurs eu la chance de les voir sur scène et que dire à part : I ♥ Synyster Gates !

Donc voilà, si vous souhaitez vous plonger dans l'univers musical des *Escape The Shadows*, les chansons d'*Avenged Sevenfold* sont un bon moyen de le faire.

Crimson Day  
The Fight  
Girl I Know  
The Wicked End  
Higher  
Seize The Day  
Strength Of The World  
Angels  
4AM  
Buried Alive  
Heretic  
The Stage  
Victim  
Roman Sky  
M.I.A.  
Trashed And Scattered



# Prologue

*Octobre 2013 — Kristen*

Un bip régulier résonne dans mon crâne. Mes paupières papillonnent, je suis éblouie par la lumière vive. J'ai mal et me sens vaseuse.

J'essaie de lever la main droite, mais une douleur explose dans mon bras et je grimace. Je n'y arrive pas. J'essaie avec la gauche et arrive à la ramener à mon visage. En le touchant, je le trouve gonflé. Je me frotte les yeux et arrive enfin à les ouvrir. La lumière me fait encore un peu souffrir, mais je m'y habitue petit à petit.

Mon regard se promène dans la pièce où les murs sont blancs. À ma gauche, il y a une grande fenêtre, dans le coin supérieur près d'elle, une petite télévision éteinte.

Je tourne la tête à droite et suis prise d'un vertige. Je ferme les yeux un instant et inspire. Quand je les rouvre, je vois l'appareil qui bipe, c'est un moniteur où je peux voir des tracés et des chiffres.

*Je suis dans une chambre d'hôpital.*

Je me demande pourquoi je suis là et fouille ma mémoire, mais j'ai l'esprit tellement embrumé que je n'arrive pas à me souvenir de quoi que ce soit.

La porte s'ouvre, et c'est le visage de mon frère qui apparaît. Il reste un instant interdit avant de fondre en larmes et de se précipiter vers moi.



# Chapitre 1

*Février 2017 — Kristen.*

— Voilà Mesdemoiselles, vos plats arrivent bientôt.

— Merci, répond Blair au serveur.

Je me contente d'un sourire et le regarde repartir alors qu'il vient de déposer nos bières.

— Il est plutôt pas mal celui-là ! enchaîne mon amie.

— Très mignon même, j'approuve rapidement.

Installées dans le coin restaurant du *Gage*, le bruit de la foule qui s'entasse au bar nous parvient tel un bourdonnement. Nous avons nos habitudes ici, c'est toujours plein et donc bruyant, mais c'est aussi ce qui fait la chaleur de l'endroit. Le *Gage* se situe sur Michigan Avenue, en face de *Millenium Park*<sup>1</sup> et attire toute sorte de clients. Le bâtiment est un ancien entrepôt de liqueur et bar clandestin. Le propriétaire a gardé le style industriel des années 1930 et les murs sont

---

<sup>1</sup> Parc public de la ville de Chicago, dans l'État de l'Illinois, aux États-Unis.

recouverts de carreaux de métro vert. Dans la grande salle se trouve le bar avec un magnifique comptoir en chêne sombre où de nombreuses tireuses à bière se succèdent. Le style, l'ambiance, l'animation... tout donne beaucoup de cachet à l'endroit et fait que nous y venons à de nombreuses occasions.

La journée a été dédiée au cocooning, nous en avons passé une bonne partie à nous relaxer au spa, notre petit plaisir du mois, alternant piscine, sauna, massages et soins. Il est à peine plus de dix-neuf heures, mais la journée n'est pas finie, nous avons prévu de passer la soirée à danser. Pour l'occasion, mon amie a opté pour une jupe noire arrivant au-dessus des genoux avec un petit haut à paillettes de la même couleur, le tout accompagné par des bottes hautes à lacets en daim noir. Pour ma part, j'ai revêtu un jean slim avec des petites bottines en cuir et un haut dos nu en crêpe et dentelle noire.

— Je suis complètement jalouse, Kris !

Je détourne la tête de la salle et regarde mon amie qui me fait ses yeux de cocker, ce qui m'arrache un sourire.

— T'as qu'à prendre des vacances ! je lui lance.

— Je ne peux pas ! soupire-t-elle. *Soul Scars* sort son nouvel album et je dois être sur tous les fronts ! C'est déjà bien que je sois là aujourd'hui, et ce soir, on fait la fête !

Nous trinquons tout en éclatant de rire. Blair me fait du bien au moral, elle est mon rayon de soleil. Nous nous connaissons depuis l'école élémentaire et avons dès le début sympathisé. Nous avons les mêmes goûts et beaucoup nous prennent pour des sœurs. Toutes les deux, nous avons les cheveux châtons et les yeux noisette avec une peau claire. Blair est un peu plus grande que moi et mon mètre soixante-

sept. Contrairement à moi, elle est d'un caractère plutôt frivole et croque la vie à pleines dents. J'essaie de faire comme elle.

Elle est venue habiter à Chicago depuis maintenant quatre ans tandis que je ne l'ai rejointe que depuis deux ans. Quitter New York m'a fait du bien et m'a éloignée de l'horreur qu'a été mon quotidien pendant plus d'un an. C'est elle qui m'a sortie de ce cauchemar dans un sens. Elle m'a sauvée et je lui dois la vie. Car je suis certaine d'une chose, c'est que, sans elle, je l'aurais perdue. J'avais déjà rendu les armes.

Toutes les deux, nous travaillons dans le monde de la musique pour un célèbre label musical, nous sommes managers. Blair s'occupe de *Soul Scars*, un groupe de rock, depuis leurs débuts il y a trois ans et ne les lâche pas. Ils ont rapidement connu le succès et ils le méritent, ils sont géniaux, mais je ne suis pas vraiment objective étant donné qu'il s'agit du groupe de mon grand frère, Danny. Je suis certaine d'une chose, c'est qu'elle s'occupera d'eux encore longtemps. Personnellement, je ne vois pas les choses de la même manière. J'aime le challenge que représente l'accompagnement d'un nouveau groupe, le faire découvrir au grand public et le hisser au sommet. Passer ce cap, je laisse d'autres managers s'occuper d'eux, car pour moi, il n'y a plus vraiment de prouesses à faire. Moi, j'aime me battre pour leur trouver des dates, pour les faire passer sur les plateaux ou les ondes. Ça ne m'empêche pas de rester en contact avec eux et d'être invitée à leurs concerts. Mais c'est ainsi, j'ai besoin de cette tension et de ce stress. Et je ne veux plus m'attacher, j'ai trop été déçue par la vie.

Chester Curtis, le producteur de notre maison de disque, a

accepté ma façon de faire et me fait confiance. C'est un amour, un gros nounours et il est comme un second père. Nous avons tout de suite bien accroché lorsque Blair nous a présentés. Le petit entretien d'embauche s'était éternisé et avait duré tout un après-midi. Nous avons parlé de nos goûts, de ce que je voulais accomplir et il s'était retrouvé en moi. Depuis donc deux ans, j'ai lancé un groupe et une jeune chanteuse.

Aujourd'hui, je profite d'une petite semaine de vacances avant de repartir pour une nouvelle aventure. Chester m'a annoncé qu'il avait découvert un groupe alors qu'il était en sortie avec des amis à Saint Louis. Il était étonné que ces derniers n'aient encore signé nulle part tellement ils sont bons. Il a hâte de savoir ce que j'en pense. Je l'ai bien évidemment questionné sur ces fameux musiciens, mais il s'est fait très mystérieux et n'a même pas voulu me donner leur nom.

Je fais confiance à mon patron, et s'il dit que je vais adorer leur musique, je ne me fais pas trop de soucis. Mais je suis curieuse, j'ai donc parcouru un peu le NET, mais ça n'a pas donné grand-chose étant donné que je n'ai aucun renseignement sur eux.

— Bon et sinon... reprend-elle. Chester ne t'a toujours pas dit de qui tu allais t'occuper ?

— Non ! Et je déteste cette manière de faire !

— Je me doute bien...

— J'aurais aimé pouvoir me préparer, mais il en a décidé autrement.

Je bois une gorgée de ma boisson et soupire.

— Il m'énerve, dis-je, boudeuse.

— C'est quand la signature ?

— Pour ma reprise. On a rendez-vous à dix-sept heures et ce sera suivi d'un dîner, histoire de faire connaissance.

Nos plats arrivent enfin. Le serveur nous dépose à chacune une assiette de gombo créole ainsi que du pain aillé. Toutes ces odeurs réveillent mon estomac qui me fait savoir qu'il n'a ingurgité qu'un minuscule sandwich au déjeuner. Blair et moi nous jetons comme les deux affamées que nous sommes sur nos assiettes. On ne peut pas dire, en nous voyant ainsi, que nous ne faisons pas honneur à la cuisine du chef.

— J'ai hâte de découvrir tes gars ! lance, espiègle, Blair entre deux bouchées.

— Ce ne sont pas mes gars ! rétorqué-je en soupirant.

— Pas encore, répond-elle en dépliant sa serviette et en la déposant sur ses cuisses. Bon, sinon, quoi de beau de prévu pendant ta semaine de repos ?

— Pas grand-chose, je lui réponds avec un haussement d'épaules. Je compte profiter de mes parents, me promener dans la ville. Je vais voir Samantha aussi.

— Et Anton ? glousse-t-elle.

Je la fusille du regard, mais ça ne l'empêche pas de me fixer avec un grand sourire.

— Anton ne m'intéresse pas et tu le sais parfaitement !

— Oui, mais apparemment, pas ta mère.

Je ne peux qu'acquiescer à ses propos. Depuis un an, ma mère me bassine les oreilles avec Anton, le fils d'un couple d'amis. Il est gentil et même séduisant, mais il a aussi des défauts, notamment celui d'être complètement suffisant. Il ne pense qu'à l'argent et ce n'est pas mon cas. L'argent ne fait pas

le bonheur et je peux même dire qu'il est une belle façade pour cacher les vices et déviances de certains. J'ai été aux premières loges pour le constater et l'on ne m'y reprendra plus. De toute façon, je suis très bien seule et l'amour n'est désormais pour moi qu'une belle désillusion. Il n'est plus question pour moi de tomber amoureuse, la seule fois où cela est arrivé, j'ai pris cher.

— Je suis certaine qu'elle a dû organiser un petit repas, reprend-elle en pouffant.

Blair peut bien se moquer, elle non plus ne peut pas supporter Anton, et je crois même que si j'avais eu en tête de sortir avec lui, elle m'aurait séquestrée chez moi !

Nous continuons de discuter de musique bien évidemment, et de la sortie du nouvel album de son groupe qu'elle a hâte de me faire écouter. Je suis proche de mon frère, mais il est secret sur sa musique et ne me fait écouter ses morceaux qu'une fois qu'ils sont terminés. La maquette est quasiment prête et il ne manque plus qu'à la présenter aux membres et à Chester pour validation, mais mon amie est satisfaite du résultat.



# Chapitre 2

## *Kristen*

À vingt et une heures trente, nous quittons le restaurant et nous dirigeons vers l'*Underground*, une boîte branchée de la ville où nous avons nos entrées. Ce n'est pas mon endroit favori et sans Blair, je ne suis même pas certaine que j'y mettrais les pieds, mais mon amie aime venir se défouler ici. Nous prenons notre temps et arrivons là-bas sur les coups de vingt-deux heures. Jerry, le videur, est à la porte et nous fait signe dès qu'il nous voit approcher. Nous le saluons rapidement et nous engouffrons à l'intérieur. À peine la porte passée, la musique se répercute en moi. J'ai la désagréable impression de vibrer entièrement, c'est assourdissant et je commence déjà à avoir un peu chaud.

Nous déposons nos affaires aux vestiaires, puis allons dans la grande salle. Le DJ est aux platines et passe de la techno

hardcore<sup>2</sup>, je déteste ça, mais je fais un effort pour Blair. Je fouille la salle du regard, quelques habitués sont déjà là, installés à des tables et discutent. Je me demande toujours comment ils font. Moi, quand on me parle, je ne comprends rien de ce que l'on me dit donc j'évite de discuter, enfin, de hurler plutôt, car parler est impossible.

Blair m'attrape le bras et m'entraîne à sa suite vers le bar. Tania, une des barmaids, vient nous voir pour prendre notre commande puis s'affaire à préparer nos verres. Nous nous installons toujours au comptoir, et ce, par ma faute. Les rares fois où nous prenons une table, c'est lorsque nous venons à plusieurs, car une fois assise, Blair n'arrive plus à me faire bouger, alors que debout, il est plus facile de m'entraîner sur la piste. Je ne la suis jamais de bon cœur, mais il faut bien lui faire plaisir de temps en temps, alors je prends sur moi.

Nous la remercions quand Tania nous sert puis nous nous tournons vers la salle. Certains sont attablés, d'autres dansent. Ils paraissent tous loin des problèmes du monde et affichent tous des sourires, rient. Ils sont jeunes, beaux et riches pour la plupart. Pour en connaître certains, je sais que leurs vies sont faites de fêtes, de champagne et d'ivresse. Une vie d'insouciance offerte par papa et maman. Mais au fond, la solitude règne en maître dans leur cœur, car tout l'argent du monde ne peut acheter l'amour. Ce monde n'est que paraître, ils veulent tous être vus, être connus et même appréciés, mais tous ces visages qui se sourient sont-ils sincères ? J'ai grandi dans ce milieu et j'y vis toujours, mais mes parents, qui ne sont

---

<sup>2</sup> Pennywise — *Angerfist*

partis de rien, m'ont inculqué certaines valeurs. Nous ne nous affichons pas comme cela et préférons un bon burger à n'importe quel restaurant gastronomique. Nos vacances, nous les passions à parcourir les États-Unis ou d'autres pays à bord d'un camping-car et en faisant du camping. Et c'était de loin bien meilleur que tous les hôtels cinq étoiles que j'ai fréquentés. Maman est une volontaire acharnée de *City Harvest*<sup>3</sup>, une association qui s'occupe de dons alimentaires. Chez nous, pas de fête de Noël à proprement parler, notre temps, nous le consacrons aux autres. Nous sommes conscients de la chance que nous avons et c'est bien peu de donner de notre personne et de notre temps, de converser avec toutes ces personnes qui ont été mises au rebut de la société. C'est tellement admirable de les voir si fort alors que le monde leur tourne le dos.

Malgré tout, il fut un temps où moi aussi je profitais de la vie et puis j'ai rencontré Stuart Stafford qui fut pour un temps l'amour de ma vie. Avant que tout ne s'arrête.

— Alors Kris ? me coupe Blair dans mes sombres pensées en me criant dans l'oreille. As-tu repéré quelqu'un ?

— Non... il est encore tôt, je lui réponds en essayant de me faire entendre par-dessus la musique<sup>4</sup>.

Je prends mon verre et en bois une gorgée. Le rhum me brûle la trachée puis la fraîcheur de la menthe l'apaise. C'est

---

<sup>3</sup> *City Harvest*, une organisation à but non lucratif. Elle est la plus grande organisation de secours alimentaire de la ville de New York. *City Harvest* nourrit plus de 1,2 million de New-Yorkais souffrant d'insécurité alimentaire.

<sup>4</sup> Creed Of Chaos - *Angerfist ft Nolz*

une sensation agréable même si je n'en ai pas vraiment l'habitude. L'alcool désinhibe et a tendance à faire céder les verrous que je m'efforce de garder fermés en temps normal. Et il n'est pas question d'ouvrir les portes de mes blessures.

Le temps passe, certains viennent nous saluer et s'attardent à bavarder avec Blair. Je bois tranquillement mon verre et fais semblant de m'intéresser à ce qu'ils disent de temps en temps. À de nombreuses reprises, je balaie la salle du regard, je ne vois rien d'inhabituel, pourtant j'ai l'impression d'être observée. Bien sûr, ce genre de chose est normal en discothèque, mais c'est dérangeant, insistant. Je soupire et regarde encore une fois l'espace rempli de monde. Je passe les visages en revue afin de faire passer le temps, lorsque je croise le regard d'un homme qui me fixe. Du moins, c'est l'impression que j'en ai. Je ne l'ai jamais vu ici et je prends donc mon temps pour l'étudier. Cela pourrait être difficile avec la foule, mais il est très grand et doit dépasser le mètre quatre-vingt-dix, il surpasse bon nombre de têtes. Il n'est pas très loin de moi, seulement à quelques mètres, et j'ai tout le loisir de le détailler. Il porte une chemise noire et un jean. Du peu que j'aperçois, sa carrure n'est ni trop fine ni trop forte, mais suffisamment musclée pour faire saliver toutes les femmes. Je remonte sur son visage et observe sa mâchoire carrée, son nez droit, ses cheveux et ses yeux qui paraissent sombres. Sa bouche dégage beaucoup de sensualité. Certains regardent les yeux, d'autres les fesses, moi je regarde les bouches et les mains ; mais là seule la bouche est visible. Je donnerais pourtant cher pour voir ses mains et peut-être les

sentir sur moi. Il ne sourit pas, il se contente de me fixer d'un regard pénétrant qui me happe aussitôt que je plonge dedans. Ce type, que je ne connais pas, dégage quelque chose, il occupe l'espace et se l'approprie. Et il m'attire dangereusement. Je ressens des frissons dans mon dos, ma peau se couvre de chair de poule. Comment peut-il me donner ces sensations alors qu'il est si loin de moi ? Et comment mon corps peut-il réagir ainsi à cet homme ?

Il porte son verre à ses lèvres et avale une gorgée tout en continuant à me fixer. Quand il le rabaisse, il passe lentement sa langue sur sa lèvre supérieure. Ce simple geste devient tout de suite érotique avec lui et réveille ma libido. Je l'imagine parfaitement parcourir mon corps de sa bouche aux lèvres charnues, lécher et goûter ma peau. Ce mec transpire le sexe par tous les pores de sa peau alors qu'il est là, installé tranquillement contre un poteau, une main dans la poche et l'autre tenant son verre. Je regrette qu'il ne vienne pas vers moi, qu'il ne fasse pas un geste. Si j'étais Blair, je serais allée le voir, mais je ne suis pas elle. Je suis juste Kristen, une fille avec plein de problèmes dans la tête et qui se noie dans le travail. Une fille qui n'arrive pas à aller de l'avant et qui reste enlisée dans le passé. J'aimerais pourtant avoir la force de faire ce premier pas, cet homme m'attire plus que de raison. Lui non plus ne semble pas à sa place ici, malgré le détachement et l'aisance qu'il affiche. Son regard est sombre, mais tellement sensuel, j'ai l'impression qu'il me déshabille, j'en frissonne de désir. J'ai chaud, et je peux certifier que la température dans la salle n'y est pour rien. Je ne suis pas une sainte et m'adonne aux plaisirs de la chair, mais ce n'est jamais moi qui fais le

premier pas et c'est éphémère. Les hommes au hasard me permettent d'oublier ma vie le temps de quelques heures, une nuit tout au plus et au petit matin, j'ai disparu de leur vie. Je suis un visage, un prénom... juste le temps d'un bon moment et ils m'oublient, comme moi je les oublie.

— Viens danser ! me crie dans les oreilles mon amie tout en m'entraînant.

Je la suis à contrecœur et détourne mon attention de lui. Il y a du monde sur la piste et nous jouons des coudes pour nous frayer un passage. Quand Blair est satisfaite de l'endroit, elle se déhanche au rythme de la musique<sup>5</sup> et je la suis. Je ferme les yeux et me laisse emporter par la musique, gagner par l'euphorie générale. Je retrouve un peu de légèreté et les quelques mojitos que j'ai bus n'y sont pas étrangers. Je ne pense plus à rien et les corps qui m'entourent n'existent plus, c'est la musique et moi.

Je ne sais pas combien de temps je danse ainsi, sans me soucier du monde alentour, lorsque des mains chaudes se posent sur mes hanches. Je sursaute vivement et me retourne rapidement en essayant de m'écarter, mais une fois face à l'homme, il les repose sur moi et me rapproche de lui. Je lève la tête et plonge mes yeux dans son regard. Finalement, il est venu à moi. De près, il est encore plus fascinant et malgré les odeurs des corps en sueurs autour de moi, son parfum me parvient parfaitement, un mélange de cardamome, de cèdre, de lavande et d'autres choses. Un parfum boisé, épicé, surprenant et magnétique.

---

<sup>5</sup> What About Us (Tiesto's Aftr Hrs Remix) — *Pink*

Tout en le fixant, je me remets à danser contre lui, posant mes mains sur ses épaules pour qu'il me suive. Je ne peux pas détacher mon regard du sien, c'est inhabituel pour moi. A travers sa chemise, je sens sa chaleur et ses muscles qui roulent alors qu'il ondule en rythme avec moi. Je suis bien contre lui, ça fait tellement longtemps que ce n'est pas arrivé que c'en est déroutant. L'espace d'un instant, je me rêve à être une autre personne, une fille avec son amoureux qui passe une soirée en boîte et profite de la vie.

À mesure que nous dansons l'un contre l'autre, le désir grimpe en moi. Je suis certaine qu'il ressent la même chose. La tension entre nous est extrême et je brûle de sentir son corps contre le mien, sans aucun barrage.

Blair danse elle aussi avec un homme presque aussi grand que celui qui me serre contre lui. Elle tourne la tête et me fait un clin d'œil auquel je réponds par un sourire. Mon amie a trouvé son chevalier servant pour la soirée, tout comme moi. Nous dansons encore un long moment avant de rendre les armes, je suis assoiffée et je ne suis pas la seule.

Mon portable vibre dans ma poche et je le sors pour consulter le message.

*Ma grande je te laisse je vais faire  
des folies de mon corps avec cet  
Adonis !!!*

Le message de ma meilleure amie me fait sourire. Je relève les yeux et ai le temps de l'apercevoir quitter la salle. Mon Adonis à moi s'accoude au bar et je le rejoins. Il se penche pour me parler.

— Moi c'est Seth, et toi ?

Parler... tout est relatif. Crier est plus juste.

— Kristen, je réponds en haussant la voix pour me faire entendre.

— Enchanté. Tu bois quelque chose ?

— Un mojito, s'il te plaît !

Il hèle Tania d'un geste de la main et passe commande lorsqu'elle arrive à notre hauteur. Quand il me fait face à nouveau, il passe ses bras musclés autour de ma taille et me rapproche de lui. Sa main atterrit sur mon dos dénudé, je frissonne et me love contre son torse en levant la tête vers lui. C'est à ce moment qu'il approche ses lèvres des miennes et que nous échangeons notre premier baiser de la soirée. Au début, il est légèrement hésitant, et doux. Mes lèvres s'entrouvrent dans une invitation explicite et il en profite pour s'engouffrer dans ma bouche. Nos langues jouent un ballet sensuel, envoûtant. Je peux encore percevoir un léger arôme du whisky qu'il a bu tout à l'heure. Je ne veux pas que ça se termine, j'en veux plus, et apparemment lui aussi vu comment il me maintient contre lui. Il n'y a plus aucun espace entre nous, nos corps s'emboîtent parfaitement ensemble, si bien que je peux sentir son désir contre mon ventre, c'est électrisant. J'ai hâte de quitter cet endroit pour me retrouver seule avec lui.

L'air me manque et nous devons nous séparer à contrecœur. Il pose son front contre le mien, son souffle chaud et haché me caresse le visage, s'enroule avec le mien, aussi chaotique. Je peine à reprendre ma respiration.

— Et si on allait ailleurs ? me propose-t-il.

— Avec plaisir, je lui réponds avec un sourire.

Il règle nos consommations à la barmaid, avale son verre d'une traite et j'en fais de même, puis il m'attrape la main avant de m'entraîner à sa suite.

Je récupère mes affaires et à peine sommes-nous sortis de la discothèque, il me fait pivoter vers lui. Je croise son regard et il se penche pour me déposer un baiser rapide et léger sur les lèvres. Sa main caresse ma joue, il me sourit, et mon ventre se serre sous la tendresse de son regard.

— Tu vas trouver ça bizarre, mais je n'ai pas encore d'appartement, m'annonce-t-il. Pour l'instant, je vis à l'hôtel.

— Ce n'est pas grave, je le rassure.

Je me détourne de lui et regarde le ciel et les étoiles qui brillent. Je suis mal à l'aise tout d'un coup. Je ne sais pas pourquoi, mais c'est tellement différent des autres fois où je suis repartie avec un homme. J'ai l'impression que ses yeux me disent tellement de choses, qu'il a une attente derrière tout ça. J'ai l'impression d'avoir déjà vu ce regard si sombre, mais un homme tel que lui m'aurait marquée. Mais c'est sûrement l'alcool qui parle et me fait divaguer, personne n'attend rien d'un coup d'un soir. Cependant, c'est plus fort que moi, nous ne nous connaissons que depuis seulement un instant et pourtant, il me chamboule. Son regard, sa manière de se comporter avec moi, ses gestes qui me semblent trop tendres pour ce que nous nous apprêtons à faire. Je veux qu'on avance, que nos corps se déchaînent, et ne plus penser à ce que sa proximité réveille en moi. Je veux donner à mon corps ce qu'il réclame et reprendre mon chemin, continuer ma vie comme le mensonge qu'elle est. Continuer à afficher des

sourires, me montrer désinvolte, faire comme si tout allait bien alors qu'à l'intérieur je ne suis que ruines.

Ce soir, l'histoire de quelques heures, je pourrais fermer les yeux sur celle que je suis, je pourrais profiter de ces instants de volupté et me perdre dans le plaisir que m'offrira Seth entre ses bras.



# Chapitre 3

## *Kristen*

Ma voiture étant au garage pour sa révision, j'attrape le premier taxi que je croise et prends la direction de *Curtis Records*, une filiale d'un des trois labels majeurs discographiques. Trente ans que Chester Curtis a créé sa maison de disques et malgré son appartenance à un gros label, il ne s'est jamais laissé marcher sur les pieds pour sa gestion ou sa manière de faire pour trouver les étoiles montantes de la musique.

L'homme me dépose à l'angle de la quarante-septième et de Whipple. J'ai hâte de reprendre le travail. Je suis à la fois anxieuse et surexcitée de découvrir ce nouveau groupe dont je vais devoir m'occuper. J'ai mis un temps infini à choisir une tenue pour aujourd'hui, pour finalement mettre un jean avec des bottes et un chemisier noir tout simple, puis je me suis maquillée légèrement comme d'habitude. J'ai eu le temps de boire trois cafés depuis que je suis levée, autant dire que le

temps va être long jusqu'à l'heure fatidique.

Je passe les portes battantes alors qu'il est un peu plus de dix-heures et me dirige vers l'accueil pour saluer Taylor Clayton, la standardiste. Elle est au téléphone, aussi je patiente quelques instants. Quand elle a terminé, elle se lève et contourne le comptoir pour venir m'embrasser. Taylor est une jeune femme voluptueuse au style gothique et je trouve que ça lui va particulièrement bien. Toutes les tenues qu'elle nous présente la mettent parfaitement en valeur avec son teint de porcelaine sur lequel ressortent une bouche pulpeuse rouge flamboyant, ses grands yeux noirs en amande et ses longs cheveux de jais ondulés. C'est notre Blanche-Neige gothique. Aujourd'hui, ne fait pas exception à la règle. Elle a revêtu une robe à bustier *Burleska*<sup>6</sup> vert impérial recouverte de dentelle noire qu'elle a accompagnée de bottines en dentelles noires à talons hauts. Ses jambes sont mises en valeur par le style cavalier de la robe et le bustier laisse ses épaules se dévoiler, découvrant ainsi les nombreux tatouages qu'elle arbore.

— Salut, ma belle ! lance-t-elle en me prenant dans ses bras. Alors bien reposée ?

— Ça va ! Pas autant que je l'aurais voulu, mais ça va.

Nous parlons quelques minutes et je monte à l'étage pour gagner mon bureau. Elle non plus n'a pas eu le plaisir de voir le nouveau groupe. Ou alors, elle est dans la combine avec le grand patron !

Je m'arrête à la salle de pause où Blair prend un thé en

---

<sup>6</sup> Burleska est une marque de mode de Londres qui dont les designers spécialisés dans les corsets et la mode alternative.

compagnie de Dan Grombeer, un ingénieur du son. Dan est un geek et en a l'allure, un peu plus petit que moi, assez mignon — dommage qu'il soit gay —, il a les cheveux blonds et a les yeux bleus, cachés par des lunettes rouges. Aujourd'hui, il porte un jean et un t-shirt blanc où l'on peut lire « Un geek ne vieillit pas il Level-Up ». Mouais, chacun son humour...

— Salut, ma puce ! s'écrie Blair lorsqu'elle me voit.

— Salut !

J'embrasse mes collègues qui ne manquent pas de me poser des questions sur mes vacances, ce qui me permet de traîner avant de me mettre au travail. Je me sers un grand café dans mon mug préféré portant l'inscription « Pour info, PAUSE CAFÉ signifie TAIS-TOI quand JE BOIS ». Puis je leur raconte ma semaine à New York, de mon arrivée, en passant par mes différentes sorties comme le *Metropolitan Museum of Art*<sup>7</sup>, *Bryant Park*<sup>8</sup>, le muséum d'art moderne ou encore mon petit tour au *Music Hall*<sup>9</sup>, sans oublier mes sorties

---

<sup>7</sup> Le *Metropolitan Museum of Art* de New York est l'un des plus grands musées d'art au monde. Ouvert au public depuis le 20 février 1872, il est situé dans l'arrondissement de Manhattan, du côté de *Central Park* sur la Cinquième avenue et à la hauteur de la 82<sup>e</sup> rue.

<sup>8</sup> Le *Bryant Park*, d'une surface de 3,9 hectares, se trouve au cœur de l'arrondissement de Manhattan, dans le quartier de Midtown, le plus important quartier d'affaires de la ville de New York, aux États-Unis. Il s'agit d'un jardin à la française entouré de gratte-ciel.

<sup>9</sup> Le *Radio City Music Hall* est une salle de spectacle située dans le Rockefeller Center dans le quartier de Midtown à New York. C'est dans ce lieu que se produisent notamment *The Rockettes*, groupe de danse féminin qui existe depuis 50 ans.